

DÉCOUVERTE  
D'UN TROISIÈME LITHOPHONE PRÉHISTORIQUE  
EN PAYS MNONG-MAA'

(PROTO-INDOCHINOIS DU VIÊT-NAM CENTRAL)

---

Le premier lithophone préhistorique a été découvert, en février 1949, dans le site de Ndut Lieng Krak, village mnong gar de la province du Darlac. Il a été décrit et étudié par M. Schaeffner et par moi-même (1). Un second lithophone, beaucoup plus petit, se trouve actuellement à Los Angelès chez M. Claire Omar Musser qui l'avait acquis d'un capitaine de l'armée américaine. Ce second lithophone aurait été mis au jour lors du creusement au bulldozer d'une piste « en Annam » ; c'est la seule localisation qu'on ait pu obtenir de son propriétaire; on ne sait si ce vocable désigne l'ancien « Annam », c'est-à-dire la partie centrale du Viêt-Nam, ou le Viêt-Nam lui-même. Il serait composé de sept lames, dont une est cassée; le Pr. Jaap Kunst, l'éminent musicologue hollandais, a pu l'étudier chez son propriétaire actuel à Los Angelès (2).

(1) *Comptes rendus de l'Institut français d'Anthropologie* (janv.-déc. 1950), pp. 15-17, séance du 21 juin 1950, communications de G. CONDOMINAS et A. SCHAEFFNER, mais voir surtout les études plus détaillées suivantes :

CONDOMINAS (G.). « Le lithophone préhistorique de Ndut Lieng Krak. » *Bull. E. F. E. O.*, t. 45, 1951, fasc. 2, pp. 359-392, fig. 42-65 (cartes, ill.), 2 tableaux, bibl. et pl. 41-45.

SCHAEFFNER (A.). « Une importante découverte archéologique, le lithophone préhistorique du Ndut Lieng Krak » (Viêt-Nam). *Revue de Musicologie*, vol. 33, n. s., 97-98 (juil. 1951), pp. 1-19, pl. I.

D'autres musicologues, MM. H. HUSMANN et P. KIRBY, ont fait paraître des articles sur le lithophone de Ndut Lieng Krak. M. A. SCHAEFFNER compte reprendre entièrement cette question dans un article à paraître prochainement.

(2) Renseignements communiqués par MM. H. KELLEY et A. SCHAEFFNER.

L'ANTHROPOLOGIE. — T. 62. N° 5-6. 1958.

Enfin, M. Boulbet, planteur à Blao, a eu l'occasion de voir et d'entendre un troisième lithophone en pays maa'; il a eu l'obligance de bien vouloir rassembler en article les notes qu'il a prises sur place. Rappelons que les Maa' sont, comme les Mnong gar, des Proto-Indochinois du Viêt-Nam et, comme ces derniers, ils appartiennent à la famille linguistique môn-khmère. C'est d'ailleurs sous ce terme mnong-maa' que j'ai pris l'habitude de désigner l'ensemble des tribus proto-indochinoises de parler môn-khmer installées dans les montagnes du centre Viêt-Nam méridional et du Cambodge oriental au sud du groupe malayo-poly-nésien (Rhadés, Bih, Jörai, etc.).

La découverte faite par M. Boulbet est importante. Il a vu jouer du lithophone, il l'a vu revivre en quelque sorte, et a pu étudier comment cet instrument préhistorique a été remis en fonction par des contemporains qui ne semblent pas être les descendants du groupe qui l'a fabriqué (confirmant d'ailleurs l'hypothèse que j'avais émise à propos du premier lithophone sur le comportement futur des Mnong gar si je n'avais pas emporté l'instrument). Enfin, ce troisième lithophone a été trouvé, lui aussi, dans la zone montagneuse peuplée actuellement par des Proto-Indochinois; il a été, comme les deux autres, déterré après un long séjour dans le sol et a été fabriqué par un groupe ethnique qui a précédé dans cette contrée les occupants actuels, mais qui relève du même ensemble culturel. Il serait d'ailleurs intéressant de connaître la localisation exacte du second lithophone, ce qui permettrait de pointer sur la carte l'étendue minimale de l'aire occupée par ces extraordinaires fabricants d'instruments de musique en pierre qui pratiquaient une taille du type bacsonien. Espérons que d'autres découvertes de ce genre suivront bientôt.

G. CONDOMINAS,

*Maître de Recherches à l'O. R. S. T. O. M.*

**Le lithophone (goong lu') du village de Bboon Bördee**  
(maa' Daa' Dööng).

*Situation* (cf. carte).

Bördee est un village maa' (sous-tribu maa' coop). Les maa' forment une des tribus proto-indochinoises les plus importantes du Sud Vietnam et occupent le bassin moyen de la Daa' Dööng ou Dong-Nai (province de Djiring, district de Blao, canton maa' Daa' Dööng). Le village est situé à 13° latitude Nord et 16°90



Au lieu précis de la découverte, la forêt, dégradée en bambusaie, témoigne de nombreux cycles de cultures, alors que la grande futaie dense dresse sa lisière à quelques centaines de mètres sur le sommet du Ddang Kroec.



FIG. 2. — Le lithophone de Bboon Bördee.

*Circonstances de la découverte.*

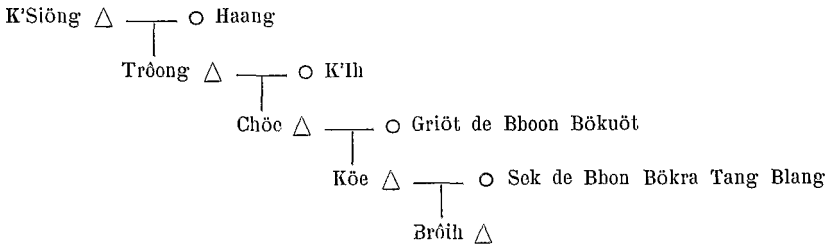
Dans le brûlis d'un nouveau défrichement (Bördee ne cultive qu'un an le même défrichement), K'Siöng est surpris par le son musical que produit un rocher sous la pointe de son plantoir à paddy (rmuul). Il fouille la terre alentour, dégage une pierre plate martelée, la frappe, et obtient un son plus net encore.

Il examine les pierres qui se trouvaient à proximité et en découvre cinq autres à résonance musicale. Il les dégage et les place dans un coin de la forêt.

Dans les sept nuits qui suivent la découverte, K'Siöng fait un songe. Aux temps anciens, six hommes, occupés à construire la barrière du tout premier défrichement au Ddang Kroec encore vierge, sont surpris par une éclipse de soleil et changés en pierres; d'où l'origine des six *goong lu'*. Le songe jugé faste, K'Siöng apporte alors le lithophone dans sa maison où celui-ci entre au cours d'une cérémonie qui le consacre définitivement.

### Historique.

K'Brôih, l'actuel possesseur des *goong lu'*, descend en ligne directe du découvreur et se dit du clan K'Siöng (mpôol K'Siöng), car les maa' sont patrilinéaires.



K'Brôih détient chez lui trois *goong lu'* (Mai, Rdoom, Rdöön). Les trois autres (Thong, Tröö, Koon) auraient éclaté lors de l'incendie du village de Bboon Ding Saac (vallée de la Daa'Ngar, tributaire de la Daa'Teh, affluent de la rive gauche de la Daa' Dööng). En effet, du temps de K'Chöc, ce village les avait empruntés lors d'un grand sacrifice de buffles et, ayant tardé à les rendre, ils se trouvaient encore à Ding Saac lorsque l'incendie éclata. Il n'y eut pas d'affaire, car l'emprunteur était de la même lignée. Mais, depuis cet événement, les trois *goong lu'* restants ne sortent plus de la case de K'Brôih.

### Utilisation actuelle.

J'ai eu l'occasion, le 23 mai 1958, de voir et d'entendre pour la première fois les fameux gongs de pierre (*gong lu'*) dont je connaissais l'existence depuis très longtemps. C'est que seul un grand sacrifice fournit le prétexte fastueux et suffisant pour sortir de leur panier, placé sous l'autel du foyer, ces trois

plaques de schiste martelé qui, posées à plat sur les cuisses des joueurs et frappées en cadence à l'aide d'un bâton, donnent des sons puissants et nettement musicaux. Les *goong lu'* seront

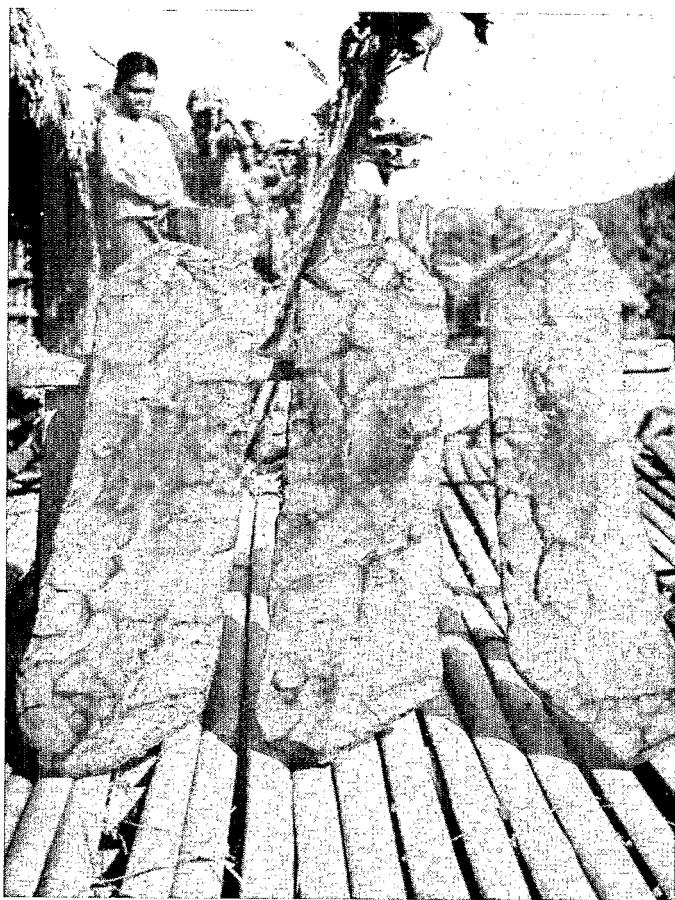


FIG. 3. — Le lithophone de Bboon Bördee.

oints de sang de buffle après le sacrifice et replacés dans leur panier. Ils n'en ressortiront que pour « manger du buffle ».

#### *Description.*

N'ayant pas en ma possession d'instruments de mesure, je n'ai pu prendre les dimensions des *goong lu'* qu'avec une assez large approximation.

	Longueur	Largeur	Epaisseur
Mai .....	65 cm.	15 cm.	3 à 4 cm.
Rdoom .....	62 cm.	15 cm.	3 à 4 cm.
Rdööm .....	60 cm.	15 cm.	3 à 4 cm.

La face non frappée est lisse et polie. La face frappée est martelée sauf au centre, légèrement incurvé et poli par la frappe des bâtons.

Poids approximatif : 7 à 8 kg.

Ces *goong lu'* sont d'apparence schisteuse, mais plus lourds que les schistes de même volume. Il doit s'agir sans doute de schiste métamorphique.

Jean BOULBET.

# L'ANTHROPOLOGIE

EXTRAIT

(T. 62. — N° 5-6. — 1958)

*Condaminas p. 157, 491*

DÉCOUVERTE  
D'UN TROISIÈME LITHOPHONE PRÉHISTORIQUE  
EN PAYS MNONG-MAA'

(PROTO-INDOCHINOIS DU VIËT-NAM CENTRAL)

MASSON ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS



ORSTOM Fonds Documentaire

N° 28227  
Cote B